



Since January 2020 Elsevier has created a COVID-19 resource centre with free information in English and Mandarin on the novel coronavirus COVID-19. The COVID-19 resource centre is hosted on Elsevier Connect, the company's public news and information website.

Elsevier hereby grants permission to make all its COVID-19-related research that is available on the COVID-19 resource centre - including this research content - immediately available in PubMed Central and other publicly funded repositories, such as the WHO COVID database with rights for unrestricted research re-use and analyses in any form or by any means with acknowledgement of the original source. These permissions are granted for free by Elsevier for as long as the COVID-19 resource centre remains active.

Un tel traité se fonderait sur les actuels instruments mondiaux de la santé, en particulier le règlement sanitaire international, pour lui garantir une assise solide et éprouvée servant de point de départ pour améliorer le contexte de ce que l'OMS nomme les capacités nationales, régionales et mondiales et la résilience face aux futures pandémies.

Cela suppose donc aussi de renforcer la coopération internationale pour améliorer par exemple : les systèmes d'alerte, la mise en commun des informations, la recherche, la production et la distribution locales, régionales et mondiales de moyens médicaux, le déploiement des interventions de santé publique avec comme moyens les vaccins, les médicaments, les dispositifs de diagnostic, les équipements de protection individuelle, etc.

Covid-19 : nos faiblesses, nos divisions

L'ambition de l'OMS est que ce traité fasse également sien le principe « Un monde, une santé », qui relie la santé des humains, des animaux et de la planète : un instrument de cet ordre devrait conduire à une plus grande responsabilisation mutuelle et à un partage des responsabilités, et favoriser la transparence et la coopération au sein du système international sur la base de ses règles et de ses normes. Pour y parvenir, l'OMS va travailler avec les chefs d'État et de gouvernement du monde entier et avec toutes les parties prenantes concernées, tels notamment la société civile et le secteur privé. « Nous avons la conviction que c'est à nous, en tant que dirigeants de nations et d'institutions internationales, qu'il incombe de veiller à ce que le monde tire les enseignements de la pandémie de Covid-19 », expriment en quelque sorte ces responsables.

« Au moment où la Covid-19 tire parti de nos faiblesses et de nos divisions, annonce sévèrement l'OMS, nous devons saisir cette occasion pour nous rassembler en tant que communauté mondiale en faveur d'une coopération pacifique qui aille au-delà de cette crise. Le renforcement de nos capacités et de nos systèmes pour y parvenir prendra du temps et exigera un engagement soutenu pendant de nombreuses années d'un point de vue politique, financier et sociétal en général. Nous laisserons en héritage la solidarité qui sera la nôtre au moment de faire en sorte que le monde soit mieux préparé, c'est elle qui protégera nos enfants et nos petits-enfants et qui permettra que les futures pandémies affectent aussi peu que possible nos économies et nos sociétés. La préparation aux pandémies a besoin d'un leadership mondial pour bâtir un système de santé mondial à la hauteur de ce millénaire. »

En conclusion, pour que cet engagement devienne réalité cette action doit être guidée par la solidarité, la justice, la transparence, l'inclusion et l'équité.

Un nouvel ordre sanitaire mondial est-il né ?

Ce projet ambitieux a fait l'objet d'une présentation, lors d'une conférence de presse virtuelle, par le Dr Tedros Adhanom Ghebreyesus, directeur général de l'OMS, et Charles Michel, président du Conseil européen. ■

Jean-Marie Manus

Référence

[1] www.who.int/fr/news-room/commentaries/detail/op-ed---covid-19-shows-why-united-action-is-needed-for-more-robust-international-health-architecture

Note

1. Pays représentés : Fidji, Thaïlande, Portugal, Italie, Roumanie, Royaume-Uni, Rwanda, Kenya, France, Allemagne, Grèce, République de Corée, Chili, Croatie, Coste Rica, Albanie, Afrique du Sud, Trinité-et-Tobago, Pays-Bas, Tunisie, Sénégal, Espagne, Norvège, Serbie, Indonésie, Ukraine.

L'OMS met en garde contre les faux vaccins Covid-19

Dans cette mise en garde [1], le Dr Tedros Adhanom Ghebreyesus, directeur général de l'Organisation mondiale de la santé (OMS), n'a pas mâché ses mots :

« Des groupes criminels pourraient exploiter l'énorme demande mondiale en vaccins – une demande qui est loin d'être satisfaite malgré la mise en place du dispositif Covax. D'ailleurs, des ministères de la Santé, des autorités réglementaires nationales, des sociétés de passation de marchés publics ont reçu des offres suspectes de fourniture de vaccins. »

Des vaccins sont détournés et réintroduits dans la chaîne de vaccinations sans garantie qu'ils ont été maintenus dans le respect de la chaîne du froid, des produits falsifiés sont revendus comme vaccins sur Internet (notamment sur le dark Web). Enfin, souligne l'OMS, des rapports sur cette corruption sanitaire signalent la réutilisation de flacons de vaccins vides, sans garantie de l'activité de leur contenu.

D'où ces conseils de l'OMS : « il faut éliminer et détruire les flacons vides pour éviter qu'ils soient récupérés

et réutilisés par ces groupes criminels, il ne faut pas acheter de vaccins hors des circuits validés et des programmes de vaccination gérés par les services de santé sous l'égide des gouvernements – un vaccin acheté en dehors de ces circuits sûrs peut être de qualité inférieure ou falsifié, risquant d'entraîner des dommages graves chez les sujets vaccinés. Or, tout dommage dû à un produit falsifié ne reflète pas un échec du vaccin authentique », explique l'OMS, qui a également pour mission de diffuser des alertes mondiales sur les produits médicaux de qualité inférieure et/ou falsifiés.

« Nous demandons à tous les pays et à tous les gens d'accorder une attention particulière à la question, toute vente suspecte de vaccins doit être signalée aux autorités, qui nous la signalent, information clé pour repérer la menace et maintenir la confiance dans les vaccins », prévient l'OMS. ■

J.-M. M.

Référence

[1] www.who.int/news/item/26-03-2021-medical-product-alert-n-2-2021-falsified-covid-19-vaccine-bnt162b2

